

Pour moi, je l'avoue, je l'aime bien là, cette petite église imprévue. Je la regarde longuement dans le bruit de la ville et dans la beauté des horizons. Et, rencontre exquise, elle m'est là comme une petite amie de cœur. Mais elle est comme la promesse aussi de toute une résurrection très proche, et mon espérance redouble, quand je la vois si près des immortelles et des drapeaux de la statue de Strasbourg.

ALEXANDRE HEPP

—*Le Gaulois*

LES LIVRES

CLAUDE MANCEY. *Un coin de Province à l'arrière*. — lettres de Yoyo à son soldat. Paris (P. Lethiellieux, 10 rue Cassette.) Vol. in-18. Prix 1.25 franc.

Beaucoup de jeunes filles et de fillettes françaises, mûes par le plus noble et le plus généreux sentiment de reconnaissance, aiment à s'occuper de nos valeureux soldats. Sous le nom de *marraines* elles s'efforcent de leur procurer de petites douceurs et de les distraire de leur mieux. Mais de toutes jeunes filles peuvent-elles être les marraines de jeunes gens plus âgés qu'elles ? Ne serait-il pas infiniment plus chrétien et plus gracieux qu'elles en fissent les bons anges ?

C'est du moins la pensée qui a inspiré le nouvel ouvrage de Claude Mancey, le romancier déjà bien connu. Dans les "*Lettres de Yoyo à son soldat*" il nous retrace, en effet, la figure spirituelle et charmante de l'un de ces bons anges.

Yoyo est une délicieuse petite française, ardemment patriote, qui tient à faire quelque chose de tout à fait bien pour son soldat. Si elle lui écrit, c'est pour se faire plaisir à elle qui a perdu son papa à la guerre, mais c'est aussi pour distraire son soldat. Comme elle le réconforte par de petites douceurs et par des lettres exquises ! Mais elle se préoccupe surtout de son âme dont elle souhaite être le bon ange.

A travers le babillage amusant de la petite fille et l'humour de ses récits de la vie provinciale pendant cette guerre, perce continuellement ce louable désir. Yoyo fait donc la morale à son soldat. Elle la fait à sa manière ; c'est fort joli, très frais, souvent touchant. A lire ses lettres l'on rit et l'on pleure. Yoyo conduit son cher soldat jusque dans les bras de Dieu où elle le laisse un certain jour de septembre 1915.

Ecrit dans le meilleur style et avec infiniment d'esprit, cet attrayant volume sera aussi bien accueilli par les parents que par les enfants. Il est à recommander particulièrement à toutes les œuvres de jeunesse ; on y trouve à la fois la note gaie, émue, vibrante, et profondément chrétienne.